NEZ

| **LA REVUE OLFACTIVE** | SOCIÉTÉ | SCIENCE | ART | CULTURE | PARFUM |

5

FRANKLIN AZZI

Fondateur de Franklin Azzi Architecture

www.franklinazzi.fr

Quel parfum portes-tu ?
Jicky, depuis plus de trente ans. J'ai dû le sentir sur une vieille tante qui travaillait chez Guerlain, et je l'ai adopté.

Quelles sont tes madeleines de Proust ?
L'odeur des maisons de campagne, de l'humidité, du béton qui sèche, les cuirs et intérieurs de voitures neuves.

Dans ton métier, quelles odeurs aimes-tu rencontrer ?
J'adore l'odeur des scieries, que je visite très souvent. Les arbres fruitiers chez les ébénistes ; et chez les menuisiers plutôt du pin, des résineux, qui sentent plus fort.

Quelle place occupe la dimension olfactive dans l'architecture aujourd'hui ?
Elle est de plus en plus importante dans la réglementation sur la construction, en rapport avec le bien-être, car les odeurs en font partie ; cela tend plutôt vers la neutralité olfactive. Avec les nombreux labels environnementaux, certaines matières odorantes, comme le PVC, qui libère des composés organiques volatils, seront bientôt interdites.

Y a-t-il des endroits où l'on veut tout particulièrement éviter les odeurs ?
Oui, dans les restaurants. Il faut des matériaux peu poreux, très lisses, pour ne pas « accrocher » les molécules odorantes. Tous les bois doivent être huilés ; il faut éviter les tissus, ou alors avec un traitement spécial. Une aspiration avec des filtres à carbone est absolument nécessaire et, surtout, le secret, c'est le débit.

Des exemples de matériaux odorants intéressants ?
Pour Isabel Marant, on a réalisé à New York une boutique avec des murs en paille, qui, en plus de jouer un rôle de déshumidificateur, parfument l'espace. J'ai travaillé aussi avec des tanneries utilisant des solvants non chimiques, qui gardent des odeurs typiques, plus animales, des cuirs.

Si tu devais créer un bâtiment qui ait une odeur, que sentirait-il ?
J'adore l'idée de l'odeur du neuf, de la peinture, du béton frais. J'aimerais bien recréer le parfum d'une « sortie de chantier », mais qui dure. D'ailleurs, l'odeur donne une idée de la qualité d'un chantier, on peut deviner rien qu'en sentant si les matériaux sont bons.

ALDRIC BECKMAN

Fondateur de Beckmann N'Thépé Architectes

www.b-nt.biz

Quel parfum portes-tu ?
Je porte *Portrait of a Lady [chez Frédéric Malle],* j'aime bien les odeurs chargées d'encens.

Quelles sont tes madeleines de Proust ?
J'ai grandi dans le sud de la France, au milieu de la garrigue, des senteurs de thym, de fenouil, du mimosa... J'aime l'odeur du soleil qui tape sur la terre, les rocailles, les plantes. Je retrouve cette sensation lors de mes voyages en Afrique.

Dans ton métier, quelles odeurs aimes-tu rencontrer ?
J'aime celle du chantier, du béton – je rêve d'une bougie qui sentirait ça – et aussi de la transpiration des ouvriers, mais pas celle du mauvais déo qui flingue tout !

Quelle place occupe la dimension olfactive dans l'architecture aujourd'hui ?
Les architectes sont pris dans des carcans normatifs, pour l'étanchéité d'une fenêtre ou la porosité d'une paroi. Plutôt que de vouloir tout rendre étanche, je préfère l'idée d'une fenêtre ouverte.

Des exemples de matériaux odorants intéressants ?
J'aime les odeurs éphémères de la transformation : celle de la tôle de métal brûlée ou de la sciure de bois. Ensuite, le soleil qui tape sur les façades réveille les matériaux alors que la pluie éteint la résonance. Le soleil est un révélateur, facteur important d'un point de vue sensoriel, donc olfactif.

Si tu devais créer un bâtiment qui ait une odeur, que sentirait-il ?
J'aimerais retrouver cette odeur de pierre qu'ont les vieux bâtiments dans certains villages, ou certaines caves, et qui est due à un champignon.